

**Pupil notes on the interview with Philippe Chuyen, author of *Les Pieds Tanqués***

<b>FB</b>	<b>Pourquoi avez-vous choisi d'écrire une pièce de théâtre sur les mémoires de la guerre d'Algérie ?</b>	<b>Why write about the Algerian War?</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Started in 2010, 2 years before the 50<sup>th</sup> anniversary of Algerian independence</li> <li>- Chuyen has no personal link to these issues, argues he has impartiality</li> <li>- Homage to victims of all types (including even soldiers and settlers)</li> <li>- Not taught or understood well in France</li> <li>- Links to contemporary French issues such as racism and integration and 'Communitarisme'</li> <li>- 'Communitarisme'- when distinct groups with their own cultures and values exist within a larger community. This is less tolerated in France than here in the UK as the French state prefers integration and assimilation into French culture and values.</li> </ul>
<b>PC</b>	<p>Je n'ai aucun lien personnel à cette histoire, c'est ce qui m'a permis je pense de traiter chaque mémoire avec impartialité et de ne pas privilégier l'une par rapport à l'autre. J'ai choisi de m'intéresser à ce sujet en 2010 en prévision du 50e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie qui se profilait en 2012. C'était donc pour moi dans un premier temps une opportunité car je me disais que traiter ce sujet, à ce moment-là, serait porteur pour les tournées d'un spectacle à venir. Et puis quand j'ai commencé à me documenter, je me suis dit « Ah oui ... mais c'est énorme ! ». Je connaissais mal cette histoire (en France, on l'enseigne peu en détail). Et rapidement, je me suis dit qu'il fallait mettre en résonance ce pan de l'histoire de France avec les problématiques que rencontre le pays aujourd'hui en termes d'intégration, de communautarisme, de racisme, mais aussi rendre hommage à ceux qui ont souvent été oublié et caricaturé comme les rapatriés, ou encore les militaires victimes de soubresaut de la fin de l'empire colonial, de la politique et de la guerre.</p>	
<b>FB</b>	<b>Vous parlez de ce qui se passe 'quand les mémoires s'entrechoquent...'. Y a-t-il quelque chose propre au théâtre qui vous permet d'explorer ces idées qui n'est pas offert par d'autres genres et médias ?</b>	<b>Is there something particular to theatre that allows it to explore these ideas?</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Direct connection to characters and themes</li> <li>- Each character represents a way of thinking, a perspective</li> <li>- The relationships between them become like little worlds that eventually expand out of the author's control</li> <li>- Richness of the form</li> </ul>
<b>PC</b>	<p>Il y a quelque chose de direct au théâtre, lorsque le travail est correctement fait, qui passe sans filtre du comédien au spectateur. Un personnage de théâtre peut, à travers ses émotions et son vécu, faire passer une idée, un inconscient collectif, un courant de pensée. Sans qu'il soit obligé de passer par de grandes explications théoriques ou scientifiques le théâtre peut formuler des choses universelles. De plus, de la confrontation des personnages naît des relations qui sont autant de petits mondes que l'auteur ne maîtrise pas toujours une fois que cela passe par le travail au plateau, et qui multiplient la richesse de l'art dramatique.</p>	

<b>FB</b>	<b>Pourquoi avez-vous choisi un terrain de boules comme toile de fond ? Pour vous, la pétanque représente quoi?</b>	<b>Why a pétanque court as the setting?</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Personal connection to pétanque</li> <li>- Pétanque has its own codes, actors and tragedies, like theatre</li> <li>- The court as form, the Algerian War as content</li> <li>- Symbolism of the setting – rootedness, uprooting, belonging (think back to the title choice)</li> <li>- Space that allows for the tragic and the comic</li> <li>- Acts like a microcosm of France</li> </ul>
<b>PC</b>	<p>Ça c'est une idée vraiment très personnelle, j'ai joué aux boules étant plus jeune et j'ai toujours été fasciné par les personnages qui gravitaient autour ou sur les terrains, joueurs ou spectateurs. Moins à l'heure actuelle que lorsque j'étais plus jeune (car les temps et les gens ont changé), mais le jeu de pétanque a toujours été pour moi une sorte de théâtre avec ses codes, ses acteurs, ses tragédies. C'est un jeu où l'on est en représentation, d'où cette idée pour moi de réaliser, un jour ou l'autre, une pièce qui se passerait pendant une partie de pétanque. J'avais donc déjà la forme, et la guerre d'Algérie m'a offert le fond. L'intéressant là-dedans c'est que venaient se télescoper le cocasse d'une situation (dû à l'inconscient pagnolesque) et le tragique d'une histoire douloureuse. De plus, la symbolique du territoire (un carré de 12m par 5m qui est le terrain du jeu) s'est avéré pertinent pour parler de l'appartenance à un lieu, du déracinement, de l'enracinement, du vivre ensemble, un territoire comme une République en miniature.</p>	<b>Why a pétanque court as the setting?</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Personal connection to pétanque</li> <li>- Pétanque has its own codes, actors and tragedies, like theatre</li> <li>- The court as form, the Algerian War as content</li> <li>- Symbolism of the setting – rootedness, uprooting, belonging (think back to the title choice)</li> <li>- Space that allows for the tragic and the comic</li> <li>- Acts like a microcosm of France</li> </ul>
<b>FB</b>	<b>Par quel processus avez-vous conçu et créé les personnages ? Qu'est-ce que vous avez voulu représenter à travers chacun ?</b>	<b>How did you create the characters and what do they represent?</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Random, unplanned process</li> <li>- Sources for inspiration behind the characters: books, films and friends' family stories</li> <li>- A character is like a puzzle that you put together bit by bit</li> <li>- Then actors add their own embodiment of the character</li> </ul>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>- His characters are meant to represent a social group but also be credible as individuals</li> <li>- They alternate between two axes, that of their own personal experience and that of their family history</li> </ul>
<b>PC</b>	<p>Le processus est aléatoire. Les personnages de ma pièce se sont construits au fur et à mesure (il n’y avait pas de plan vraiment préconçu) au gré des livres que je lisais, des films que je visionnais et des personnes que je connaissais ou rencontrais... par exemple les associations de rapatriés que j’ai un peu fréquentées, ou des histoires familiales qu’ont pu me raconter des amis..., la question de l’identité provençale était importante aussi pour moi. C’est compliqué à expliquer et ce serait long pour chaque personnage de les décortiquer. Un personnage est un peu comme un puzzle que l’on élabore petit à petit, ensuite les comédiens y mettent de leur chair pour incarner des mots qui sont parfois un peu théorique dans la tête de l’auteur. Il fallait cependant que mes personnages soient suffisamment représentatifs d’un groupe social, mais qu’ils aient aussi leur vécu propre afin de les rendre crédibles. De plus, ils alternent sur deux plans : celui de leur mémoire transmise par leur histoire familiale, et celui de leur vécu personnel d’homme de 1995 date à laquelle la pièce se passe.</p>	<p><b>How did you create the characters and what do they represent?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Random, unplanned process</li> <li>- Sources for inspiration behind the characters: books, films and friends’ family stories</li> <li>- A character is like a puzzle that you put together bit by bit</li> <li>- Then actors add their own embodiment of the character</li> <li>- His characters are meant to represent a social group but also be credible as individuals</li> <li>- They alternate between two axes, that of their own personal experience and that of their family history</li> </ul>
<b>FB</b>	<p><b>Comment la pièce a-t-elle été reçue ? Est-ce qu'elle plaît plus à certains groupes qu'à d'autres ?</b></p>	<p><b>How was it received?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Reception – unsure how it would be received as such a sensitive subject</li> <li>- Comedy as a way into difficult and sensitive issues</li> <li>- Rarely hostile or negative</li> <li>- Aiming for a neutral/impartial depiction of the issues – <b>is this true in your opinion?</b></li> <li>- Trying to show each perspective without judgement or blaming</li> <li>- Also a play about forgiveness, tapping into the Judeo-Christian French culture</li> <li>- <b>Your thoughts: everyone has their turn to speak and share their story</b></li> </ul>

		<p>Those with personal experience may feel differently about this</p>
<p><b>PC</b></p>	<p>La pièce a immédiatement reçu un excellent accueil. C'était contre toute attente car je n'arrivais pas à imaginer comment le public allait réagir, j'appréhendais... Mais le rire issu de la situation a permis de faire pénétrer les gens dans des choses qu'on a du mal à évoquer en France du fait de certaines mémoires sont toujours à vifs. Nous n'avons eu que très rarement de réactions hostiles ou négatives. La pièce est impartiale je crois, les gens le ressentent... chaque mémoire est évoquée sans mépris, ni volonté de nuire, ni recherche de culpabilité, enfin je crois... C'est aussi une pièce sur le pardon, pour notre culture judéo-chrétienne je pense que c'est important, ça aussi ça rend les choses entendables.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Reception – unsure how it would be received as such a sensitive subject</li> <li>- Comedy as a way into difficult and sensitive issues</li> <li>- Rarely hostile or negative</li> <li>- Aiming for a neutral/impartial depiction of the issues – <b>is this true in your opinion?</b></li> <li>- Trying to show each perspective without judgement or blaming</li> <li>- Also a play about forgiveness, tapping into the Judeo-Christian French culture</li> <li>- <b>Your thoughts: everyone has their turn to speak and share their story</b></li> <li>- <b>Those with personal experience may feel differently about this</b></li> </ul>
<p><b>FB</b></p>	<p><b>La fin de la pièce regrette 'l'occasion manquée' d'une entente sociale qui aurait pu exister en Algérie coloniale, et laisse entendre la possibilité d'une telle harmonie intercommunautaire en France aujourd'hui. Pour vous, c'est une vision utopique ou bien vous voyez cette possibilité dans le tissu social français ?</b></p>	<p><b>Is French Algeria a missed opportunity for different peoples living together in harmony? Is this possible in today's France or is this too utopic?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- The colonial hierarchies in French Algeria made this harmony of different peoples impossible</li> <li>- It was the dream of intellectuals like Camus</li> <li>- Mustn't forget that it is fiction</li> <li>- It is utopian, not necessarily realisable but we should aim for it nonetheless</li> <li>- Harder now than before, but that should be the aim</li> <li>- Fraternity wins some battles and loses others</li> <li>- Theatre doesn't change the world but has a role to play</li> </ul>

<p><b>PC</b></p>	<p>Oui il a existé une certaine entente en Algérie entre des populations très différentes mais tout cela effectivement se passait sous une administration coloniale. Pour que ça évolue il aurait fallu changer le système de fond en comble, la hiérarchie des valeurs. C'est je pense ce qu'ont dû rêver beaucoup d'intellectuels de l'époque comme Camus, par exemple, pour tenter d'opérer la fusion des deux pays sur un pied d'égalité. Sur la fin de la pièce, au moment où j'écrivais je me disais sur cette question que j'y allais un peu fort quand même... mais bon, cette pièce est une fiction, il ne faut pas l'oublier, donc on peut y aller à fond, comme rêver comme Yaya, que l'Algérie fasse partie de l'Union Européenne... Bien entendu, c'est totalement utopique, encore plus aujourd'hui je crois. L'entente sur ces questions d'identités est très compliquée, mais il faut, je pense, que la fraternité reste une perspective, un but. Elle n'est jamais atteinte, on le sait bien, personne n'est dupe... y compris dans la France et l'Europe du vingt-et-unième siècle, et je crois qu'en tant que Britannique vous le savez très bien... La fraternité gagne cependant quelques batailles, elle en perd d'autres. Le théâtre ne change pas le monde, il a son rôle à jouer dans la persistance des valeurs humaines.</p>	<p><b>Is French Algeria a missed opportunity for different peoples living together in harmony? Is this possible in today's France or is this too utopic?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- The colonial hierarchies in French Algeria made this harmony of different peoples impossible</li> <li>- It was the dream of intellectuals like Camus</li> <li>- Mustn't forget that it is fiction</li> <li>- It is utopian, not necessarily realisable but we should aim for it nonetheless</li> <li>- Harder now than before, but that should be the aim</li> <li>- Fraternity wins some battles and loses others</li> <li>- Theatre doesn't change the world but has a role to play</li> </ul>
------------------	---	--

## Planning an essay

Suggested topic: **To what extent does *Les Pieds tanqués* confirm to the model of competitive memory in its representation of the Algerian War of Independence and how is this demonstrated in the play?**

### 1. Define key terms – make clear what a model of competitive memory is and how it applies to the Algerian war

- Competitive memory: competing for victimhood. Different groups involved and each trying to put forward their take:
  - o FLN – Algerian independence fighters
  - o Settlers / pieds noirs
  - o Harkis – Algerians who fought with the French army
  - o French army
  - o OAS – French anti-independence fighters (only 1000 ppl)
  - o French citizens
- Each group has their own story to tell, their own memories. Competing and conflicting memories and attitudes towards the Algerian war and colonialism
- The difficulty in creating a national memory – the different groups fight to have their perspective prioritised and their victimhood recognised
- Pétanque court as a microcosm of France (see interview)

## 2. Apply this to the play – how does the play suggest competitive memories?

- M Blanc saying it wasn't a war – seen as naïve by the others, influenced by French national state rhetoric (p8)
- 'Le bal des victimes'
- Yaya + Zé – assertion of identity, including national identities. Who is 'chez lui?' (p12)
- Loule's feeling of being white means being responsible for all wrongs in the world – guilt, who is guilty? All positioning as victims
- Different family histories presented by each character, including within Yaya's family which holds multiple perspectives/memories (ie. His harki uncle but FLN father). Same within Loule's father (communist father supporting Algerians financially, this money would buy bombs that would kill French citizens). Division and difference in memories, even within these family histories. Playwright suggests that it is more complex than one group all having one experience

## 3. Apply this to the play – in what ways does the play not reflect competitive memories? Is there a different dominant message?

- The ending: hopeful, lack of full agreement on the issues, and yet they have come to a more optimistic point.
- Harmony brought in, the characters taking on each other's line from the beginning. Borrowing lines from each other, adapting them at points. These at the beginning set up their divisions, but how these lines are reprised and adapted suggests a more hopeful future:

e.g.

- o Zé – T'as la mémoire courte !
- o Yaya (à Monsieur Blanc qui s'apprête à jouer) – Alors comme ça, vous venez d'arriver dans la région ?
- o Monsieur Blanc – Oui, c'est un beau pays...
- o Zé – C'est pas donné, hein ? Monsieur Blanc – Monsieur Brun ! Moi, c'est Monsieur Brun.
- o Zé – Alors, on n'est pas bien tanqués ici, Monsieur Brun ?
- o The ending is not competitive but more about harmony.

You can't repeat each other's lines without listening. Signs that people/perspectives are being heard

- What about the role of pétanque?

Shared game and culture

3 friends, a 4<sup>th</sup> joining

- Forgiveness – moment of forgiveness between M Blanc and Yaya (p.20) – is this meaningful? How is this received? Does it bring closure and understanding?

## 4. Conclusion

What do you think? Is the play more about competitive memory or is it more about a shared harmonious future?